

roman

DIYA LIM

Sortie de classe!



Amandine
et ses amis



Dominique et compagnie

DIYA LIM

Sortie de classe!

Amandine et ses amis



*Aux enfants amoureux
de la nature. – D. L.*

Illustrations: AMANDINE GARDIE

Dominique et compagnie

Ma famille



Papa

Le plus beau et le meilleur chef pâtissier que je connaisse. Dans son atelier, il confectionne du pain et des pâtisseries à ravir tous les gourmands.



Maman

Elle sent toujours bon, comme les gâteaux de notre boulangerie-pâtisserie où elle travaille pendant de longues heures à la caisse.



Amandine

C'est moi ! Gourmande, j'adore jouer à la petite cuisinière. Mon rêve le plus cher : devenir boulangère-pâtissière.



De gauche à droite :
Monsieur Martineau, Félix, Katia, Vincent,
Thibault, Kabir, Justine, Liang,
Chloé, Amandine, Olivia

CHAPITRE 1



La forêt noire

J'adore l'atelier des cuisiniers de notre boulangerie-pâtisserie! Ici, les apprentis pâtissiers s'activent en suivant les ordres de mon papa, le chef pâtissier et boulanger. Quant à moi, vêtue de mon tablier et coiffée de ma toque sur lesquels

ma maman a brodé
mon prénom en rose bonbon,
je me promène derrière
les comptoirs.

Amandine

Gustave décore un gros
gâteau au chocolat qui
me remplit les yeux d'étincelles,
la bouche d'eau et l'estomac
de gargouillis. Je lui demande :

- C'est une forêt noire ?
- En effet, Amandine !
- Puis-je t'aider à placer
les dernières cerises ?
- Bien sûr !

Et un ! Et deux ! Terminé !



– Bravo, Amandine !

Monsieur Toubon, l'assistant
de papa, tombe à pic.

Il emporte ce délice
à la boutique. Il le placera
dans la vitrine frigorifique.

Au revoir, forêt noire !

Quel drôle de nom,
tout de même, pour
un gâteau qui ne ressemble
pas du tout à une forêt !

Oh ! Ça me rappelle :

la semaine prochaine, *Youpi !*
ma classe ira faire

une randonnée en forêt !

Ne rêvassant pas comme moi,
Gustave confectionne déjà
plusieurs jolies formes
avec de la pâte briochée.

– Ils sont mignons,
ces pâtons!

– Ce sont des nœuds
d’amour, Amandine.

– Tu me montres comment
faire, Gustave ?

– D’accord.

L’apprenti pâtissier roule
d’abord une petite boule
de pâte entre ses paumes
pour l’allonger. Puis, en un tour

de main, il fait une boucle en croisant les deux extrémités.

Je prends une boulette crue et je l'imite, en repensant à ma prochaine excursion scolaire.

– La forêt Cent glands, tu connais, Gustave ?

– Non, où est-ce ?

– Pas loin de mon école.

Ma classe ira en promenade là-bas bientôt. Mon enseignant dit que c'est pour observer... euh...

Je clignote des yeux
pour mieux me rappeler
les mots exacts de monsieur
Martineau. Il les avait
marqués au tableau. Ça y est!

Je les vois dans ma tête!

– La faune et la flore!

Ça veut dire les animaux
et les végétaux.

– Ouououh..., fait Gustave.

Vous êtes courageux alors!

– Courageux?

– Moi, les forêts m'effraient.

– Pourquoi?

– Quand j’avais ton âge
et que je vivais en Haïti,
mon grand-père s’était fait
tirer dessus dans la forêt
par un chasseur qui l’avait
pris pour un gibier. Oh non !

Estomaquée, je plaque
mes deux mains sur
ma bouche.

– Heureusement, la balle n’a
fait qu’égratigner son bras.
Mais, moi, qui l’accompagnais
ce jour-là, je me suis juré
de ne plus jamais mettre
les pieds dans une forêt.

- Moi aussi, j’aurais eu peur comme toi!
- On ne sait jamais ce qui rôde derrière un arbre quand on est dans les bois. Sois sur tes gardes, petit chaperon rouge! Surtout dans cette forêt ensanglantée! J’en ai la chair de poule, rien que d’y penser.
- Ça s’appelle la forêt *Cent glands*, PAS la forêt *ensanglantée*!

Gustave a rempli son plateau de nœuds d’amour bien bombés.

Moi, j'abandonne ma seule
confection ! Elle ressemble
à un tuyau d'arrosage
de pompier, sans eau,
tout plat et tout dentelé
avec un nœud trop serré !

– Mon nœud d'amour
est plate-moche-poche !

– Tout s'apprend avec
le temps ! me rassure
l'apprenti.

– C'est en forgeant
qu'on devient forgeron !
s'exclame monsieur Toubon
en passant à côté de moi.

CHAPITRE 2



La forêt Cent glands

De la fenêtre de ma classe,
j'admire la voltige de deux
faucons dans le ciel
moutonné. Leurs ailes sont
déployées, mais immobiles.
Ils circulent majestueusement
sous le soleil doux
du printemps. On dirait

des cerfs-volants noirs
sans ficelle.

Aujourd'hui, nous
marcherons dans la forêt
Cent glands. Mais depuis
ma conversation avec
Gustave, je redoute
cette promenade. Je raconte
à mes deux meilleures amies
la mésaventure du grand-père
de l'apprenti pâtissier.

Quand j'ai fini, Chloé
et Olivia s'exclament :

- Quelle histoire !
- Quelle malchance !



- Croyez-vous qu'il y a des chasseurs dans la forêt Cent glands? que je demande.
- Absolument pas! affirme Chloé. On n'y trouve que des fourmis, des renards, des moufettes...
- Beurk, les moufettes, ça pue! grimace Olivia. J'espère plutôt voir des oiseaux qui chantent, perchés sur les branches!
- Tous en même temps! renchérit Chloé. Comme dans les dessins animés!

– Oui! Oui! s’excite Olivia.
Des oiseaux rouges!
Des oiseaux bleus!
Toutes sortes d’oiseaux
magnifiques dans de grands
arbres, tellement grands
à presque toucher le ciel!

Je souris. J’aime Olivia!
J’aime Chloé! Ce sont
mes deux plus chouettes
amies du monde entier!

Justine, mordue d’écologie,
rejoint notre trio :

– Une fois, j’ai vu dans
un documentaire un arbre